

# Le boulanger astronome

À Julien

C'était sur la plateforme (plate-forme) de mon moulin, envahie par la **farigoule**, le serpolet et la lavande sauvage de la garrigue, là où les lapins **s'acagnardaient** bien à l'abri du mistral, le grand **ménager** du ciel de Provence, que se tenait la veillée, apothéose **agreste** de l'**estive**.

J'avais engagé un joueur de fifre, grande gueule s'il en fut, pour nous conter les histoires des meilleures gens à qui il **avait eu affaire** dans sa vie de **chemineau**. S'asseyant sur son manteau de **cadis** roux, il commença, de sa voix profonde d'**aède** des **Alpilles**, un long récit qui nous fit voyager à travers tout le pays puis il conclut :

« Pour finir, je vais vous parler d'un homme qui **s'est** toujours **escagassé** à bien faire : le boulanger de mon enfance. Il était bon comme son bon pain. La croûte des ses **fougasses** était dorée comme les boucles de la fée de l'**Estérel**, la mie de ses pans-bagnats, tendre comme la Fanny, la petite-fille de **Maître** (maître) **Cornille**. Et avec ça, le cœur sur la main. Il distribuait des piécettes à tous les **galopins** et **saute-ruisseau(x)** des environs, pas avare de pain béni qu'il remplaçait souvent par de la brioche au grand **dam** de ce grigou de **bedeau** qui en aurait privé les ouailles impies de la paroisse. Chose inouïe ! il faisait crédit aux **journaliers** et **façonniers** qui n'avaient plus ni sou ni **maille** bien avant la fin de la semaine.

Notre boulanger était aussi... astronome. Je vois que vous en restez comme deux ronds de flan. **Crénom** (Cré nom) ! quel culot, vous pensez, pour un ancien mitron ! À l'aide d'une lunette déglinguée qu'il avait dénichée dans un bric-à-brac, véritable caverne d'**Ali Baba**, il contemplait le firmament.

Quand le **courlis** chantait " Cours au lit, cours au lit ! " il aurait volontiers **obtempéré** mais il était prisonnier de son fournil, alors il admirait les étoiles. Il voyait le *Chemin de saint Jacques\**, la fameuse Voie lactée qui guidait les **pérégriens** moyenâgeux vers Saint-Jacques-de-Compostelle ; la Grande Ourse que l'**almanach** nommait le *Char des âmes\** avec ses quatre essieux resplendissants ; **Sirius** dit *Jean de Milan\**, le flambeau des astres, dont l'étincellement dans le ciel coïncide avec la canicule. Mais sa **mie** était l'étoile du berger qu'il appelait à part lui *Maguelonne\**. La belle courait après *Pierre de Provence\** qui n'était autre que Saturne et **se mariait avec lui tous les sept ans**. Les mariages d'étoiles n'étonnaient pas l'as de la boulange, il avait lui aussi convolé en justes noces avec Fanny. Elle avait délaissé les **magnans** pour les **fouaces** et la **ciabatta**... **Adessias** les amis, le vent **coulis** se lève, et moi, je m'en vas me coucher. »

Le conteur prit son **burnous**, son **havresac ravaudé** et se fonda dans la nuit que les **lauriers-tins** et l'**hysope** sacrée embaumaient. Tandis que les moutons de retour au **mas** rêvaient de l'**alpe** sauvage, je songeais, la tête dans les étoiles, à ce boulanger, à son pain odorant et à sa grande âme.

N.B. Tous les détails d'astronomie populaire marqués d'un astérisque sont traduits de l'*Almanach provençal* publié en Avignon.

Janine Rich-Jacquel (le 14 janvier 2020)